

## La Bâtie-dessous

Selon la carte IGN de 1785, à consulter en nos précédents chapitres, les Bâties, tout comme aujourd'hui, comprenaient deux bâtiments distincts et éloignés de quelques centaines de mètres l'un de l'autre. Les noms particuliers ne sont pas spécifiés. Il y avait aussi un chemin qui passait proche des Bâties dessus pour s'en aller contre un chalet qui n'existe plus aujourd'hui. Il y aurait même pu y avoir deux bâtiments sur ce dernier site selon la carte de 1877/1880.

Nous nous attardons aujourd'hui sur la Bâtie-dessous, soit la Bâtie Thiébaux, magnifique bâtiment d'alpage qui, selon les « recensements de Mouthe », ne semble pas avoir été occupé à l'année, et cela en dépit des nombreux champs de proximité. Il est vrai que nous sommes ici en période 1861-1901, déjà hors de l'habitat permanent pour beaucoup de sites.

On sait que la Bâtie, dessous ou dessus, telle est la question, était louée par un amodiateur des Charbonnières, de l'Epine-dessus. Celui-ci, Henri-Samuel Rochat, né avant 1790, mourut subitement en 1850 devant le chalet. L'emprise des pâturages sur les champs était donc déjà de circonstance à cette époque. On peut même admettre qu'elle avait commencé au siècle précédent, puisque les « recensements de Mouthe » ne montrent, pour la seconde partie de ce XIXe siècle, qu'une population passablement réduite, et en aucun cas apte à procéder encore à des cultures d'importance dans la région concernée. La toute grande époque de colonisation n'était donc plus qu'un lointain souvenir, si même l'on avait gardé en mémoire ce lointain passé.





Ci-dessus, la Bâtie en 2003, photographiée lors de notre randonnée à la Cernée, et ci-dessous en 2012.





La Bâtie, selon la pierre de taille de la porte d'entrée que l'on trouvera reproduite plus bas, aurait été reconstruite en 1827. Il ne fait aucun doute que l'on voulut donner, non seulement de l'assise à cette maison alors probablement habitée toute l'année, mais aussi de la beauté. Elle constitue ainsi un bâtiment d'une grande prestance, solide pour résister à tous les hivers possibles, si rigoureux puissent être certains de ceux-ci.



Le pont de grange dit « à l'allemande », a pu être installé après la construction de l'édifice.





La date et les initiales du propriétaire et constructeur d'alors qui tenait à posséder une maison digne de ses hautes aspirations.



La Bâtie-dessous vue de la Bâtie-dessus.